

cieuses, puis Mlle Rhonans se remit à dire :

—Je n'ai pas toujours été religieuse, mais je le redeviens ; en somme, je sens très puissamment que là réside la vérité.

—Oh ! riposta Jeanne Bœrk, les jambes croisées, la cape glissée de ses épaules, dégagant son buste large, la vérité religieuse, c'est assomant ; ça ne se démontre jamais.

Elle aurait voulu découvrir Dieu à force de microscopes, comme une maladie, comme un microbe ; tant que grâce à des grossissements merveilleux entre deux atomes d'éther, elle n'aurait pas aperçu des parcelles de l'Invisible, l'Invisible était nul pour elle. Elle en riait. Belle et saine créature végétale, dont le genre d'études avait circonscrit la mentalité aux seules choses objectives, et qui s'en contentait.

La nerveuse et fine, et intuitive Marceline, dont l'esprit contenait dix fois celui de son amie, reprit seulement :

—Non, cela ne se démontre pas.

Et pendant qu'elle se taisait, une ardeur passait sur ses yeux, pareille à ce qui se passe dans la flamme qu'on avive. Elle connaissait depuis peu la joie désirée de tant d'hommes, la joie cherchée, demandée et si souvent refusée ; posséder Dieu. Sa pensée et son cœur s'en repaissaient continuellement, comme d'une viande dont on fut longtemps sevré. Sa conviction était née en elle, toute seule, sans la fécondation d'aucune idée venue du dehors, sans discussion, sans preuves. Telle est la foi. Mais aussi, ne se souciait-elle pas d'expliquer à Jeanne Bœrk cette opération mystérieuse. Elle se contenta de préciser par cette comparaison qui prenait dans sa bouche une sorte de magnificence :

—C'est comme l'amour.

Elles étaient faites toutes deux de telle façon que la plupart du temps, quand Marceline parlait, Jeanne Bœrk n'entendait qu'une fraction de sa pensée ; ainsi en fut-il à ce mot où la jeune femme exprimait la nature de cet ordre de vérité.

—Oui, l'amour ne s'explique pas non plus, continua l'étudiant : ainsi Tisserel, vous savez qu'il est toujours amoureux de moi.

—Vrai ?

—Sans se lasser, ma chère, et de plus en plus, je crois. Ça se voit à je ne sais quoi, quand il tourne autour de moi pendant la visite, quand il parle, alors qu'il devrait regarder ses élèves et qu'il ne les regarde pas du tout ; j'ai souvent envie de lui éclater de rire au nez ; il en est bête parfois, le pauvre garçon.

—Le docteur Tisserel ? Vous savez qu'il est fort bien, bel homme et distingué.

—Vous trouvez ?

—Et très sympathique, il me semble. Tenez, je vais vous dire ce qui m'a frappée en lui : j'ai rarement rencontré chez un homme un air plus loyal. Sa vertu, ce doit être l'honnêteté.

Jeanne Bœrk, la tête renversée de façon que la nuque posât à l'appui du fauteuil et secouant dans l'air les cendres de sa seconde cigarette, répondit indolemment :

—Possible...

—Et si peu que je le connaisse, je trouve que sa prédilection est quelque chose d'honorable pour vous.

—Oh ! mon Dieu ! honorable... je ne vous dis pas ; en tout cas, cela ira jusqu'à la demande en mariage, j'en suis bien persuadée, et je m'y attends d'un jour à l'autre.

(à suivre)

Le patient.—Docteur, je vous dois la vie. Je ne l'oublierai jamais.

Le docteur.—Oui, et vous me devez aussi pour quatorze visites. N'oubliez pas cela non plus.

### Decouverte Merveilleuse

Guérison Radicale,  
sans Opérations,

**DES TUMEURS !**

Cancers, Loupes, Kystes, Sigues, Verrues, Etc.  
CONSULTATIONS GRATUITES

**MME SOTTIAUX,**

Herboriste Français

998B, Rue St-Denis, Montréal.  
Certificats fournis sur demande.

## Maison de bijoux

Nos lecteurs, tant de la ville que de la campagne, aimeront à s'assurer des services d'un bijoutier de première classe, qui posséderait, en un mot, toute leur confiance. Nous ne pouvons mieux faire qu'en leur recommandant la maison, si bien connue d'ailleurs, de MM. Beaudry, Fils, 287, rue Sainte-Catherine Est. Là, elles trouveront le meilleur assortiment de bijoux qu'elles puissent désirer. Jamais elles ne seront trompées sur la valeur et le poids des articles qu'elles y achèteront. La variété des objets mis en vente est très grande : bagues, anneaux, montres, bracelets, chaînons, châtelaines et médaillons, tout est artistique et d'un travail supérieur.

Les articles en argent, pour cadeaux de noces, ou autres sont d'un fini supérieur.

Les clients de la campagne reçoivent une attention particulière.

## SI VOUS AIMEZ

la bonne lecture française, envoyez douze (12) cents au **Jardin Littéraire**, Boîte 464 J. F., Manchester, N. H., et vous recevrez 55 belles, et longues histoires par le retour du courrier, l'équivalent d'un volume de quatre cents pages.

Tél. Bell Est 1584

### Chs. C. de Lorimier

Importateur de Fleurs et Plantes naturelles. Fabricant de fleurs, Corbeilles, Plantes Artificielles.

**No 250 RUE ST-DENIS**

Vis-à-vis le Jardin de l'Enfance. MONTREAL

Spécialité : Tributs Floraux funéraires

## “ DIOZO ”

Le merveilleux désinfectant proprement mi en petites boîtes magnifiques d'aluminium, qui contient une matière antiseptique, connu pour être le désinfectant et le destructeur de mauvais ses odeurs le plus puissant sur terre, d'une odeur toujours agréable et détruisant les germes des maladies microbiennes, prévient la contagion, chasse les mites de vos gardes robes, chasse les cancrelas, la vermine et les souris, etc, etc. Vendeuses et vendeurs demandés pour Montréal et toutes les autres villes du Canada.

Echantillons envoyés sur réception de \$1.25

S'adresser à

**N. PAQUETTE, Agent général,**  
1800 Ontario Est Montreal

## BELLES IMAGES SAINTES

**20 pour 10 cts**

**J. V. CELINAS & CO.**

DEPT. 184  
MANCHESTER, N. H.